



¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus l'adorer." ³ En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : ⁵ "A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple." ⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue; ⁸ puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : "Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui." ⁹ Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. ¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹ En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils gagnèrent leur pays par un autre chemin.

Objectifs

Pour utiliser cette première fiche qui invite à une médiation d'ensemble, il est important de lire le texte intégral de la Visite des Mages

plan

- > Les mages...
- > ...et moi?
- > Parole de Dieu
- > En partant de la vie
- > En se donnant les moyens
- > Pour prier
- > Les mots clefs

Les mages ont cheminé jusqu'à ce qu'ils trouvent l'enfant de Bethléem, celui qu'ils cherchaient et voulaient voir. Ils ont scruté le ciel et ont guetté les signes. Ils ont scruté l'Histoire et découvert la lumière d'Israël. Ils ont décidé de faire confiance. Ils ont décidé de se mettre en route et de suivre l'étoile. Ils se sont laissés guider. La rencontre du Sauveur a changé leur vie. N'est-ce pas l'histoire de chacun, l'histoire de nos vies ?

Pour élargir

notre vision du texte

Un astre s'est levé. L'astre a mis les mages en route. Quel est-il ? Une comète ? Ce serait un peu court. Assurément il se lève quelque chose de neuf qui traverse le cœur de tout homme. Mais au fond, que voient les mages qui les mette en route pour Jérusalem ?

Ils voient ce que voyait Balaam, sage païen des bords de l'Euphrate quand il fut consulté par le roi de Moab (Cf. Nombres 24, 1-25). Ce jour-là, Balaam ne va plus rechercher les présages comme il le faisait d'habitude. Mais il lève les yeux vers le désert, voit Israël camper par tribus et saisi par l'Esprit de Dieu prononce l'oracle : "Que tes tentes sont belles, Jacob ! et tes demeures, Israël !"

Comme des jardins au bord d'un fleuve. Un héros grandit dans sa descendance, il domine sur des peuples nombreux, sa royauté s'élève. Dieu le fait sortir d'Egypte.... Je le vois - mais non pour maintenant, je l'aperçois - mais non de près : un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël".

Les mages connaissent les prophéties et l'histoire d'Israël. Dieu parle-t-il vraiment ? Oui, par l'histoire perçue dans la foi. Les mages connaissent la prophétie de Balaam; ils voient que le Dieu d'Israël a agi pour une nation déterminée, celle qui a pour capitale Jérusalem. Et moi, puis-je l'entendre ? Le connaître ? Connaître sa volonté ? Où nous conduit-il ? Comment Dieu parle-t-il ? Par l'astre qui se lève. Par la voix de la conscience morale, où retentit l'appel de l'Esprit quand il se joint à notre esprit. Par la loi sainte de Dieu, loi naturelle gravée au cœur de l'homme, loi révélée au Sinaï pour orienter le pas des hommes.

Ainsi Dieu parle-t-il aux mages par l'étoile, comme il parle à Joseph par les songes (Matthieu 2, 13). Mais pourquoi les mages se sont-ils mis en route ?

mots clefs

Choisir
Décider
Discerner
Liberté

entrer dans
leur méditation



Les mages

Les mages sont des hommes de désir > Ils cherchent à rencontrer l'enfant de Bethléem car ils pressentent que sa naissance est un événement important pour eux pour le monde. Ils ne veulent passer à côté de ce qui leur semble le plus fondamental de leur existence.

Les mages

Les mages sont des hommes réceptifs aux signes de Dieu > Toute leur existence consiste à se mettre à l'écoute, à scruter, à chercher. Ils sont disponibles et réceptifs à repérer, percevoir les choses importantes. Ils sont tournés vers l'essentiel.

Les mages

Les mages ont décidé de suivre l'étoile > Ils auraient pu rester chez eux, ou envoyer des messagers. Ils auraient pu avoir peur de faire un long voyage sans savoir exactement où ils allaient. Ils auraient pu hésiter longtemps et finalement ne pas arriver à se mettre d'accord. Non, ils ont fait confiance et ils ont pris une décision.

Les mages

Les mages se laissent guider > Les mages ne savaient pas où ils allaient. Ils ne connaissaient pas la destination finale et n'avaient pas la carte des lieux par lesquels ils allaient passer. Pourtant, ils ont marché.

Les mages

Les mages ont changé de vie > Les mages sont arrivés au terme de leur voyage. Ils ont vu le Sauveur ! Leur désir le plus profond et important s'est réalisé. Pourtant, leurs vies ne s'arrêtent pas. Ils ne vont pas rester là longtemps. Ils vont repartir. Leur vie les conduit ailleurs, mais transformés par la rencontre la plus importante de leur existence. Ils ne sont plus comme avant. Quelque chose a changé. Ils repartent par un autre chemin; ils entrent dans un autre chemin.

En partant de la vie

On peut prendre dix minutes le soir pour relire ce qui s'est passé dans la journée, pour découvrir ces moments où Dieu était présent. Cela peut se vivre très simplement grâce à trois points :

> De Toi à moi : ce que Dieu m'a donné

Je me remémore les rencontres, les activités de ce jour. Quels sont les bienfaits de Dieu dans ma journée ? Où ai-je vu sa lumière ? C'est tel événement, telle parole que j'ai dite ou entendue, telle réconciliation dont je suis témoin. C'est la vie, la foi et la force de travailler que j'ai reçues pour ce jour, et dont je remercie Dieu, ce soir...

> De moi à Toi : comment j'ai répondu

Je passe en revue ma journée pour voir comment j'ai répondu à l'amour de Dieu dans ma vie. Cela a été facile ou plus difficile. Il y a eu des hauts et des bas. Je vois apparaître mes faiblesses. Je demande pardon à Dieu pour cela. Et je lui dit mon désir de mieux répondre à son amour pour moi, en choisissant un point peut-être sur lequel je porterai mon attention.

> Et demain nous deux

Je confie la journée de demain en disant à Dieu mon désir de la vivre avec lui. Dans le silence et la confiance, j'écoute ce qu'il me dit. Je vais réentendre dans mon cœur qu'il me donne la force de continuer demain. Après cette prière personnelle, je termine par la prière de Jésus, le Notre Père, qui nous relie à toute l'Eglise.

Pour ce temps, on peut aussi se servir du Cantique de Syméon (Luc 2, 29-31) : "Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples: lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël."

et moi?

Quels sont mes désirs ? Qu'est-ce que je cherche ? Quel sens je veux donner à mon existence ? Comment j'aimerais réussir ma vie ? Est-ce que je pense que Dieu a quelque chose à voir avec le sens de ma vie ?

et moi?

Est-ce qu'il y a dans ma vie assez de temps, d'espace, de calme, d'ouverture d'esprit et **de cœur pour que Dieu me fasse signe**, me parle ? Dans la prière, la lecture de la Bible, mais aussi les événements du monde, la rencontre de l'autre...

et moi?

Est-ce que je sais décider ? Si je repense à un choix que j'ai fait récemment, petit ou grand, comment m'y suis-je pris ? En quels termes se posait la question et quelles étaient les alternatives? Que s'est-il passé en moi dans le temps qui a précédé ma décision ? Qu'est-ce qui m'a aidé à trancher, et pourquoi ai-je décidé comme je l'ai fait ? Par la suite, ai-je senti que ce choix était bon, ou au contraire l'ai-je regretté ? A un moment ou un autre, ai-je demandé à Dieu de m'éclairer, lui ai-je présenté mon choix ?

et moi?

N'y a-t-il pas des moments dans ma vie où je ne sais pas toujours où je vais ? Pourquoi ? Est-ce parce que je n'ai pas pris de direction, rien décidé ni choisi ? Ou est-ce parce que je ne sais pas toujours où Dieu me conduit ? Est-ce que j'arrive un peu à Lui faire confiance, à me laisser conduire par Lui qui veut mon bonheur?

et moi?

Ai-je déjà vécu des moments spirituels qui ont été forts et importants pour moi ? Est-ce que cela a changé quelque chose dans ma vie ? Quand je regarde mon avenir, proche ou plus lointain, à quoi suis-je appelé ? Qu'est-ce que ces JMJ changent ou encouragent, soutiennent ? Comment vais-je revenir chez moi "par un autre chemin" ? L'expérience spirituelle des JMJ me place dans un autre chemin, confirmé par les dons de l'Esprit. Qu'est-ce que je vais décider et mettre en place dans ma vie pour demeurer avec Dieu ?

tous ces textes sur : www.jmj2005.fr

Psaume 83 ou Le songe de Gabaon

1 Rois 3, 1-15

Vocation de Samuel

1 Samuel 3, 1-11

Les deux voies

Deutéronome 30, 15-20

Psaume 1

Choisir Dieu conduit au bonheur

La vocation d'Abraham

Genèse 12, 1-9

Les pèlerins d'Emmaüs

Luc 24, 13-35

L'aveugle de Jéricho

Luc 18, 35-43

³⁵ Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle qui mendiait était assis au bord de la route. ³⁶ Entendant une foule arriver, il demanda ce qu'il y avait. ³⁷ On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. ³⁸ Il s'écria : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! » ³⁹ Ceux qui marchaient en tête l'interpellaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » ⁴⁰ Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : ⁴¹ « Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Seigneur, que je voie ! » ⁴² Et Jésus lui dit : « Vois. Ta foi t'a sauvé. » ⁴³ A l'instant même, l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa ses louanges à Dieu.

En se donnant des moyens

Dans nos vies, le Christ est la lumière qui éclaire nos routes. Il est lui-même, comme le rappelle la prophétie de Balaam (Nombres 24, 17) l'astre qui se lève et déploie sa puissance. Nous ne sommes donc pas seuls quand nous avons à poser des choix dans notre vie chrétienne. Le Christ est à nos côtés si nous prenons un certain nombre de moyens pour entendre ce qu'il nous dit : la fréquentation de la Parole de Dieu, la prière, l'accompagnement spirituel, le soutien d'une communauté chrétienne...

Arrêtons-nous sur ces propositions : Me sont-elles familières ? Qu'est-ce qui m'aide ? Qu'est-il possible de mettre en place dans ma vie ? Y a-t-il d'autres propositions qui pourraient me soutenir ?

relie les points de 1 à 15





...
 "Le Décalogue, le sermon sur la Montagne et la catéchèse apostolique nous décrivent les chemins qui conduisent au Royaume des cieux. Nous nous y engageons pas à pas, par des actes quotidiens, soutenus par la grâce de l'Esprit-Saint. Fécondés par la Parole du Christ, lentement nous portons des fruits dans l'Eglise pour la gloire de Dieu".

Extrait du Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 1724.



mots clefs



Choisir

Ce mot si simple en apparence recouvre en fait, surtout quand il

s'agit de décisions importantes commandant tout l'avenir, un aspect de mort et de vie. En effet, choisir c'est d'abord sacrifier. Exemple : je choisis le célibat pour des raisons religieuses. Je mets à mort, littéralement, ce que j'aurais été comme père ou mère de famille ; je l'ignorerai toujours. Ainsi choisir revient, en face de la longue liste des possibles, à rayer toutes les lignes sauf une. Au point que certains ont décidé (ce qui est encore un choix !) de ne jamais choisir sous prétexte de garder leur liberté. En effet, choisir c'est se lier. Mais que devient cette fameuse liberté quand elle s'abstient de tout choix ? Elle est morte, car la liberté ne prend vie que lorsqu'elle se prononce, elle naît avec le choix. Ne pouvant être tout, nous ne sommes vivants qu'en acceptant d'être "quelque chose", et "quelqu'un". "Voici, je mets devant toi la vie et la mort (...) Choisis la vie, afin de vivre." (Deutéronome 30, 15 et 19).

Décider

En latin, decidere signifie trancher. Privilégier une

solution en vue d'un but à atteindre. A vrai dire la valeur d'une décision dépend d'abord de la valeur du résultat recherché : Faire de l'argent ? Vivre plus heureux ? Etre utile à d'autres ? etc. Entre aussi en ligne de compte la fermeté de la décision : il en est de solides et de fragiles. On peut se décider avec un "oui mais" plus ou moins conscient et se ménager quelques issues de secours. C'est la suite de l'histoire qui confirmera ou infirmera la qualité de la décision. Sans oublier qu'on a pu se tromper en prenant telle ou telle direction. Il faut savoir relire ce qui a été vécu pour mesurer si la décision a été bonne ou mauvaise.

Liberté

Choisir, décider, discerner, tout cela suppose

qu'on a devant soi une multitude de possibles. Or, il arrive tous les jours que l'on se trouve coincé : un seul chemin s'ouvre devant nous. Enumérons : conditions de santé, tempérament, aptitudes intellectuelles, événements imprévus... Bref, on n'a pas le choix. Que devient notre liberté ? Pour subsister, elle doit opérer un véritable retournement et faire sienne la situation qui s'impose. Dieu n'est

Discerner

Alors que choisir se tient plutôt du côté de la détermination, de

l'engagement, discerner se tient plutôt du côté de la connaissance lucide. Discerner c'est d'abord y voir clair. Un regard qui ne mélange pas ce qu'il voit : en latin discerner signifie séparer. Bien entendu le choix ne peut être un "bon choix" sans discernement préalable. Discerner revient à faire le tri entre ce qui est bon et ce qui est mauvais. Dans l'itinéraire spirituel, il s'agit de reconnaître ce qui nous conduit davantage à notre vérité humaine et ce qui nous en éloigne, ou nous laisse sur place. On peut parler de "volonté de Dieu" : en effet, ce que Dieu veut, c'est l'homme vivant. C'est à nous de découvrir, avec l'Esprit de Dieu, le bon chemin. En toutes choses, il s'agit de choisir ce qui nous rapproche du "roi des juifs" que nous cherchons. Où cela se passe-t-il dans notre vie ?

pour rien dans les situations qui nous enferment, mais sa volonté est que nous les utilisions pour nous construire davantage à son image : comment, là où je suis, tel que je suis, avec ce qui se présente, puis-je aimer davantage ? Ainsi la liberté épouse la nécessité et la transforme en chemin de vérité.

Conférence des évêques de France
 Equipe nationale JMJ 2005
 106, rue du Bac
 75341 PARIS cedex 07
 Tél. +33 (0)1 45 49 79 52
 Fax: +33 (0)1 45 49 69 82
 Courriel : pedagogie@jmj2005.fr

Fiche réalisée par
 la Commission pédagogique de
 l'Equipe nationale JMJ 2005